

[Texte]

It seems to me we have a lot of small businesses that had no accounting systems prior to the GST, and during the hearings on the GST we very clearly understood that we would be forcing small businesses to be better bookkeepers. They did not have to do this before and now they would have to.

So if some of these less-than-adequate bookkeepers did not discover for a year that they had not filed and, lo and behold, finally they are doing it right and they discover they have not filed... Good old Revenue, because of the act... it is not Revenue's fault; the act is very clear. It says you cannot file if you miss the deadline, which is one year. Those people who, because they were poor bookkeepers or whatever their reasons were, missed out.

So far you people have opposed my private member's bill. The minister, and I do not want to... We will deal with that in committee.

**The Chairman:** I am going to say we are running a little late already and we do have one or two more questions, including one by me, so I want to try to move on, if we can.

I would like, however, to make one brief comment with regard to the earlier issue that was discussed with regard to the \$24 billion, \$30 billion or \$18 billion. I only add this because this meeting is a matter of public record and I am concerned that we may get the wrong information being reported or interpreted following it.

I think it is fair to say that when we talked about those numbers in the context of the GST, at the time we were talking about it in comparison to the FST. The argument was that we were going to collect a larger amount of money and pay some of it back in the form of rebate from the people who were actually paying the tax.

At that time we were not including the MUSH sector, for example, and the reason we were not was that under the FST they got rebates, and under the GST it ultimately came out that they get rebates as well. But in terms of how these arrangements were negotiated with provincial governments and other things, it could have turned out that perhaps they did not even pay up front. So there could have been other systems used.

• 1130

I think if we were to want it for comparison purposes we would have had to take the FST gross and the rebates, or under that system in some cases they had certificates where they could be exempt from FST. I think we were trying to compare apples with apples, and this brings in the oranges, when we start talking about this. Essentially what you have here is what I would describe as the "churn" at the racetrack: the same kind of money being lent over and over and over again; the winnings from race one going back into race two. In this case it's the same thing. You have the same money churning through. We want to be somewhat careful that we don't get ourselves comparing the wrong things here.

In any event, I wanted to ask a question on chocolate bars.

**Mr. McCloskey:** I knew that would come.

[Traduction]

Il me semble qu'il y a beaucoup de petites entreprises qui n'avaient pas de système de comptabilité avant la mise en place de la TPS, et au cours de nos audiences sur la TPS, on nous a très bien fait comprendre que nous allions obliger les petites entreprises à devenir de meilleurs comptables. Nous leur avons imposé de nouvelles obligations.

Donc, il y a certains comptables plutôt médiocres qui n'ont pas découvert pendant un an qu'ils n'avaient pas produit de demandes de remboursement et qui finissent par comprendre qu'il faut le faire. Mais à cause de la loi, ce n'est pas la faute de Revenu Canada; la loi est très claire à cet égard. Elle prévoit qu'on ne peut pas produire de demande après la date limite, qui est d'un an. Donc, ceux qui n'ont pas produit de demande pendant un an parce qu'ils n'étaient pas très doués comme comptables ou pour toute autre raison n'ont pas reçu leur remboursement.

Jusqu'ici, vous vous êtes opposés à mon projet de loi d'initiative parlementaire. Le ministre, et je ne veux pas... Nous discuterons de cette question en comité.

**Le président:** Nous sommes un peu en retard déjà, et il nous reste un ou deux intervenants, dont moi, et je vais donc essayer de passer à une autre question, si possible.

Cependant, j'aimerais faire une brève remarque au sujet d'une question posée plus tôt au sujet des 24 milliards de dollars, des 30 milliards de dollars ou des 18 milliards de dollars. Si j'ajoute cette remarque c'est parce que la séance est publique, et je ne veux pas qu'il y ait de mauvais renseignements ou de mauvaises interprétations de ce qui a été dit.

Je pense qu'il est exact de dire que lorsque nous avons discuté de ces chiffres dans le contexte de la TPS, à l'époque, nous faisons une comparaison avec la TVF. L'argument était le suivant. Nous allions percevoir plus de taxes, mais nous en rembourserions une partie à ceux qui avaient payé la TPS.

À l'époque on n'incluait pas le secteur des municipalités, des universités, des écoles et des hôpitaux, parce qu'en vertu de la TVF ce secteur recevait des remboursements. En fin de compte, le secteur a reçu des remboursements en vertu de la TPS également, mais on aurait pu mettre en place un autre système selon lequel ce secteur ne payait même pas de taxe au départ. Toutes ces questions ont été négociées avec les gouvernements provinciaux entre autres.

Pour faire une comparaison valable, il faudrait ajouter les recettes brutes provenant de la TVF au remboursement. En vertu de l'ancien système, dans certains cas, les entreprises avaient des certificats d'exonération de la TVF. Je pense que nous sommes en train de comparer des pommes et des oranges. La situation est semblable à celle d'une course de chevaux où l'on ne reprend jamais sa mise: On parie dans la deuxième course ce que l'on a gagné dans la première. La situation dans ce cas est identique: c'est toujours le même argent. Il faut faire preuve de prudence dans les comparaisons que nous faisons.

Quoi qu'il en soit, je voulais vous poser une question au sujet des tablettes de chocolat.

**M. McCloskey:** Je m'y attendais.